

Guebwiller – Mercredi 15 novembre 2017

JAZZDOR Portrait

# Jim Hart, vibrant Anglais

Musicien recherché sur la scène européenne, le vibraphoniste anglais Jim Hart s'est établi à Murbach (vallée de Guebwiller) il y a quelques années. Il sera à Jazzdor mercredi 15 novembre en compagnie de Daniel Erdmann's Velvet Revolution.

**E**n quittant Londres la trépidante pour Murbach (145 habitants), plus connue pour son abbaye que pour sa riche vie nocturne, Jim Hart pensait mettre un frein à ses activités débordantes.

Raté ! Depuis la rentrée, le vibraphoniste – et batteur – anglais écume l'Europe. Les sorties du nouvel album du prodige norvégien du saxophone, Marius Neset (*Circle of Chimes*), et de celui du trio Daniel Erdmann's Velvet Revolution (*A Short Moment of Zero G*, qui vient d'obtenir le prestigieux Jahrespreis der Deutschen Schallplattenkritik 2017) se sont télescopées à la fin de l'été. Il faut assurer : avant-hier, l'Autriche, hier, la Serbie, demain, la Norvège puis les Îles Féroé. Et aujourd'hui, Jazzdor (\*).



Jim Hart, Daniel Erdmann et Théo Ceccaldi (de g. à d.) : Velvet Revolution. DOCUMENT REMIS

## Cherchez la femme

L'Alsace, donc. Cherchez la femme, évidemment. Maud, Guebwilleroise dans ses années lycée, rêvait de s'installer dans le paisible vallonn. Elle le fera avec son mari rencontré lors de ses études anglaises. *Back in Murbach*. C'est là, loin du tumulte, que les époux Hart élèvent leur fils Cosmo. C'est désormais de là, où le téléphone portable passe si mal (une des dernières zones blanches d'Alsace), de là, où le débit internet est si aléatoire, que Jim organise sa carrière. « Non, je ne suis pas coupé du monde. Je mets même moins de temps pour aller à l'aéroport que quand je

vivais à Londres », constate-t-il, avec son flegme britannique.

## Actif et inventif

Londres, ses clubs, sa scène jazz. L'ancien gamin des Cornouailles (39 ans) y a fait ses premières armes. Première rencontre, décisive, avec Martin Drew (batter d'Oscar Peterson pendant plus de trois décennies). Les portes s'ouvrent. Jazz *old school* et nouvelle scène. Avec quelques amis, il crée le collectif Loop, moteur du renouveau du jazz anglais et une référence, aujourd'hui encore, outre-Manche. C'est l'heure de la reconnaissance, des British Jazz Award (« Six ou sept, je ne sais

plus exactement »). Et quand Wynton Marsalis et son orchestre se produisent à Londres, c'est Jim qui est invité sur scène.

Retour au présent. De Murbach, Jim rayonne sur l'Europe. Avec Neset, Erdmann, ou l'Electric Bidle du saxophoniste français Julien Lourau. Respectueux du passé (on n'efface ni Lionel Hampton ni Milt Jackson quand on vient du vibraphone), mais plus encore attiré par l'expérimentation, il multiplie les collaborations. Le quartet Primitive London (dont il est le batteur) de Robin Fincker réinvente le Library Music des années 1960 ; sa propre formation des Cloudmakers, en trio ou

quintet, gagne en complicité année après année. Hart est actif et inventif comme jamais. ■

MATHIEU PFEFFER

► (\*) Mercredi 15 novembre: soirée France Musique à Jazzdor. 18 h : Open Jazz sur France Musique présenté par Alex Dutilh, en public et en direct du Fossé des Treize. 19 h : Banzai présenté par Nathalie Piolé, en public et en direct du Fossé des Treize.

Samedi 25 novembre à 19 h sur France Musique : Jazz Club présenté par Yvan Amar, diffusion de l'enregistrement des concerts de Roberto Negro et Daniel Erdmann Velvet Revolution avec Cyril Atef.